L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

(BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.)

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 8 AVRIL.

Les élections contestées en France.

On écrit à un journal monarchique :

Versailles, 18 mars 1876.

Tandis que la Chambre des députés prend un jour de repos, peu mérité d'ailleurs, car elle n'a encore rien fait, le Sénat a tenu hier une longue séance, où il a examiné les élections contestées, et n'est prononcé sur le cas d'invalidation qu'on lui avait soumis.

Il s'agissait d'abord des élections de la Gironde ; le bureau concluait à la validation, ce qui n'a pas empêché M. Fourcand de monter à la tribune pour demander l'enquête. C'est M. de Pelleport qui lui a répondu ; il l'a fait avec esprit, et a été félicité avec raison de ce début oratoire.

Après les élections de la Gironde sont venues les élections du Lot, dont l'examen avait été confié au 5e bureau. Bien que ce bureau comprît quelques radicaux, comme MM. Valentin, Georges, etc., il n'en a pas moins conclu, à l'unanimité, à la validation de l'élection ; M. de Belcastel a présenté le rapport à la Chambre. Les conclusions de ce rapport ont été, sans débats, adoptées par le Sénat. Quatre mains seulement se sont levées à la contre-épreuve ; parmi ces quatre, la main rude et noueuse de M. Tolain et la main patelarde et académique de M. Barthélemy Saint-Hilaire.

Sur les élections de la Sarthe, on a bien tenté d'en renimer le débat et de passionner la discussion ; M. Lurcé, rapporteur, voudrait bien faire croire que le ministre de la marine, l'honorable M. de Montaignac, a violenté le brave capitaine du Faisceau Gougeard, et a prétendu lui interdire de se porter comme candidat ; à ces accusations que rien ne justifie, M. de Montaignac répond qu'il a laissé toute liberté à M. Gougeard jusqu'au jour où l'on a cherché à exploiter son nom dans un intérêt politique ; c'est pour cela qu'il a cru devoir l'avertir, et M. Gougeard a rendu lui-même justice à cette sollicitude.

On passe aux élections de la Savoie. A entendre MM. Hérold et Picard, les élections de ce département ont été le triomphe de la candidature officielle. M. Hérold énumère toute une série de faits appuyés sur aucune preuve, et qui n'auraient pas arrêté l'attention du Sénat plus longtemps que la protestation récente d'un honorable candidat de la Haute-Loire contre ses concurrents. Rien n'est prouvé, ce sont des bruits qui courent, des propos que l'on répète, des tendances que l'on incrimine, des intentions que l'on dénature. On passe au vote qui permet d'apprécier les forces réelles des partis dans le Sénat. On dépouille : l'enquête réclamée est repoussée ; les élections de MM. d'Alexandry et Dupasquier sont validées par 145 voix contre 131, soit une majorité de 14 voix ; encore faut-il remarquer que dans ces 131, il y a plusieurs sénateurs qui, comme MM. Bérenger, Xavier Blanc, Du Chaffaut, Mangini, de Saint-Pierre, voteront dans bien des occasions avec les droites.

Parmi ceux qui n'ont pas pris part au vote, nous relevons les noms de MM. Aubry-Vitet, Boissonnet, de Guintzet-Birou, Houssard, Pauliat, de Tailhold, dont les votes ne feront jamais défaut aux conservateurs.

Voici, maintenant, ce que nous lisons dans un journal républicain :

Le Sénat, on le sait, a validé toutes les élections contestées dont le rapport lui a été présenté dans cette triste séance. Il a validé l'élection des trois bénéficiés de M. Pascal dans la Gironde. Une autre élection, celle de la Savoie, a donné lieu à d'intéressantes révélations sur les procédés employés par les préfets pour faire triompher les candidats de la réaction.

Jamais la pression administrative n'avait atteint de telles proportions. M. de Fournès, le préfet de ce département, n'a pas révoqué moins de 200 instituteurs sur 237, et 19 agents-voyers sur 22. Il s'est efforcé, sans relâche, de décourager aux yeux des populations le gouvernement, dont il est Français de naissance, mais salarié, et dont il devrait être le défenseur.

Malgré des faits aussi scandaleux, malgré l'intervention chaleureuse de MM. Hérold et Picard, l'élection a été validée, après un scrutin relatif à une demande d'enquête soutenue par ces deux orateurs. 145 voix contre 131 ont repoussé cette demande. C'est toujours, dit-on, le même chiffre fatidique de 14 voix qui se retrouve, au 24 mai, à la chute de M. Thiers, et, le 16 mai 1875, à l'échec de la proposition Casimir Perier.

Un détail à signaler : les deux sénateurs dont le sort était en cause, MM. d'Alexandry et Dupasquier ont pris part au vote, se faisant à la fois, contre l'usage, juges et parties.

"Nous avons vu ce vote avec un regret profond, dit le *Journal des Débats*. Nous craignons que l'opinion ne le juge sévèrement. Estimons le, de ce que nous pense, ce que le pays attend de ses élus ? Nous en doutons."

Si la majorité conservatrice du Sénat s'est laissée influencer par l'esprit de parti dans la validation des élections contestées, la majorité républicaine de la Chambre a, de son côté, montré un parti pris de valider les élections des républicains et d'annuler celles des impérialistes et des légitimistes.

Versailles, 19 mars 1876.

C'était hier le Sénat qui se reposait. A l'Assemblée, on continue à rapporter des élections bien contestées. Signalons toutefois un début, c'est celui de M. Andrieux. Pancien procureur de la République à Lyon, M. Andrieux est un homme tout d'un jet ; son éloquence ressemble un peu à sa personne : elle manque de précision et d'ampleur. C'est un avocat qui parle. Quand un avocat parle, on peut trouver qu'il connaît son état, mais on n'est pas obligé de croire que ce soit suffisant pour prendre dans une Assemblée un rôle à la hauteur de la renommée que les Grôlleins lui avait créée.

Le succès de M. Andrieux, au reste, été assez médiocre. On assure que ses amis des gauches ne sont pas satisfaits, et qu'ils lui reprochent de les avoir mené, que pen compromis, en leur prêtant des sentiments de modération et des idées d'impartialité qu'ils sont loin de vouloir pratiquer, au moins d'une manière générale.

Il s'agissait de l'élection de Forcalquier. M. Boutelille a obtenu 11 voix de majorité sur son concurrent, M. de Salve ; mais on a trouvé dans l'urne 21 bulletins de plus qu'il n'y a eu de votants.

Si M. Boutelille était monarchiste, on lui eût joliment prouvé que son élection n'avait aucune valeur, et qu'elle devait être invalidée ; mais M. Boutelille est républicain, dès lors, ces onze voix de majorité ne doivent pas être suspectées. M. Andrieux est venu défendre l'élection de M. Boutelille, et, tout en ses amis lui reprochent, mais il a dit en son discours qu'il ne fallait pas mettre le suffrage universel en suspicion, qu'il fallait respecter ses décisions, qu'il n'était nullement partisan du vote par scrutin de liste, et à travers ses sensées et que les gauches auraient applaudi si elles n'avaient à se prononcer que sur des élections de républicains et de bonapartistes ; mais il y a des députés catholiques et royalistes dont on a décidés sans même se soucier de chercher des raisons, d'invalider les élections. Il faut invalider M. Malartre, M. Veillet, M. La Chambre, M. Chesnelong, M. du Demaine, M. de Muis, etc.

Inutile de vous dire que M. Bouteille, malgré ses 11 voix, a été validé sans difficulté.

LA LÉGISLATION FRANÇAISE AU JAPON. —Nous lisons dans *l'Echo du Japon* du 9 mars, qui nous a été apporté par le dernier courrier de Yokohama :

Le gouvernement japonais vient de créer une École de droit pour les jeunes gens qui seront destinés à la magistrature, au barreau et aux fonctions publiques, et dans cette école, ce sera la législation française qui sera enseignée par des professeurs français.

Nous ne pouvons que nous féliciter de cet hommage rendu à cette magnifique création qui rappelle le Code Napoléon par un peuple qui, n'ayant point de législation véritable, a senti le besoin de s'en donner une et n'en a trouvé aucune qui puisse plus efficacement lui servir de prototype et de modèle ; nous féliciterons en même temps le gouvernement japonais d'avoir compris qu'il ne pouvait mieux choisir.

Cette heureuse innovation est un pas de plus fait dans la voie où il est entré, et où il semble parfois hésiter à marcher plus avant. Nous ne croyons pas nous tromper en attribuant pour une large part à notre compatriote M. Boissonnade qui vient d'être pris. Nous ne doutons pas que grâce à ses inspirations et à ses conseils, la nouvelle école ne s'établisse avec toutes les conditions désirables de prospérité et de succès, et nous saluerons avec joie son inauguration, car elle va nous amener un de nouveaux compatriotes qui auront à cœur de soutenir dignement dans leur enseignement le nom et l'honneur du barreau français.

—On annonce l'arrivée à Paris, de M. Loyson, l'ex-père Hyacinthe. Il vient rédiger quelques affaires de famille en France. Son séjour sera de huit jours.

Mme Loyson est restée à Genève.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

"Le Théâtre des Dames."

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs et Samedi en matinée.

Henry Dunbar.

Grand drame de Tom Taylor.

Margaret Westworth.....Mme Chanfrau

A l'étude—ARRAH-NA-POQUE et THE MODOCO OF WALL STREET.

A l'étude—MONTE-CRISTO, drame nouveau, tiré du roman de ce nom. Pièce à grands effets —magnifiques décors. 6 avril—

Salle Grunewald.

Grand concert vocal et instrumental offert au professeur VAN HUFFLEN par ses élèves,

avec le bienveillant concours de MM. LIVAIN, flutiste et MAYER, violoniste.

LE JEUDI, 13 AVRIL 1876.

Billets en vente chez tous les marchands de musique. 4 avril—6t

Théâtre de l'Opéra.

Association Dramatique Orléanaise.

Troisième Soirée.

Représentation donnée au bénéfice des **Orphelins de l'Asile Catholique Ste-Marie.**

Le Dimanche 16 avril 1876.

Dames Patronesses :

Mmes. Chas. J. Leeds, Ed. Pilsbury, Paul Fourchy, Thos. J. Simmons, C. E. Girardey, F. H. McCaleb, A. Aubert, F. L. Bayne, Allain Kustis, J. D. Denégre, J. H. Wendahl, E. Macready, G. W. Nott, Louis Barnett, A. Ségura, E. E. Théard, Louis A. Wiltz, W. H. Tredenburg, N. Defour, N. Soulé, L. C. Fa'on, C. Sport, J. J. Masicot, N. Burke, W. J. Cassell, F. Foutz, W. J. Bohan, C. F. Schmidt, P. McFride.

PROGRAMME :

LE VOYAGE DE Mr. PERRICHON.

Comédie en 4 actes par MM. E. Labiche et E. Martin.

YORCK,

OU

NOM D'UN CHIEN,

Comédie-Vaudeville en 1 acte, de MM. Octave Feuillet et Paul Bocage.

Entrée, 75 cents. Excepté Loges d'avant-scène $6 00. Baignoires d'Orchestre $4 50, avec place réservée.

Portes ouvertes à 7 heures. Lever du rideau à 7 1/2 heures.

N. B.—Les porteurs de billets pourront se procurer des places numérotées au contrôle de l'Opéra de samedi 15 et le dimanche 16, de 10 à 1 heures. Chaque personne se présentant au contrôle ne pourra prendre plus de huit places à la fois. Huit de ces billets donnent droit à une loge d'avant-scène et six à une baignoire d'orchestre. Les loges ne sont pas divisibles.

2avril—jusqu'au 16 avril.

Les Petites Sœurs des Pauvres

AYANT à donner leurs soins à plus de **150 personnes infirmes et dans l'indigence,** ont en ce moment dans le besoin d'être assistées dans leur noble charité, en donnant

UNE GRANDE SOIREE

Au Théâtre de l'Opéra,

MERCREDI, 19 avril 1876, à 7 heures et demie, sous les auspices des dames de cette ville.

BILLETS D'ENTRÉE.....Une piastre.

22 mars—au 19 avril.

FOIRE

Au profit de l'Eglise St. Antoine de Padoue,

Sous les Auspices des Dames de la Nouvelle-Orléans.

Une grande Foire, organisée par les Dames de la Nlle-Orléans au profit de l'Eglise St. Antoine de Padoue (ancienne Chapelle Obituaire), au coin des rues Conti et Remparts, sera tenue dans la Salle Grunewald, du 26 au 30 avril.

Mme CH. E. SCHMIDT, Présidente;
Mme D. A. CHAPPRAIX, Vice-Présidente;
Mme G. W. DUNBAR, Secrétaire.

26 mars—jusq 30 avril.

PRIMER GRAN BAILE

A BENEFICIO

—DE LA—

SOCIEDAD UNION ESPANOLA de Beneficencia Mutua de Nuevas-Orleans

EN LA SALA DE GRUNEWALD,

El Sabado 22 de Abril 1876.

JUNTA DIRECTIVA.

J. F. Ferrer, Presidente.

A. Martin, A. L. Tissot,
E. R. Toribio, F. Suarez,
A. R. Crespo, Antonio Guimarez.

Para invitaciones de señoras dirigirse á V. Planellas, Esquina Dauphine y St Luis.

J. Lladó, Calle Chartres, No 203.
J. Adelna, Calle Vieja Leyé, No. 257.
C. Espinosa, Calle Vieja Levé, frente la marqueseta frutas.
A. Decurro, Calle de St. Luis, No. 5.
F. Rosaguera, Esquina Poydras y Magazine.
F. Mesa, Esquina Julia y Campo.
M. Sirgo, Calle de Hogatela, No 288.
J. Garcia, Calle de Bourbon, No 214.
J. Sala, Calle de Bourbon, No. 420 é cualquiera otro miembro de la sociedad. Proposiciones para la barra restaurant y grande cocina, bien dirigé á V. Planellas, Esquina Dauphine y St. Louis, hasta el dia 10 April; 376 precio.

2 avril

AVIS.

UN bénéfice de **$1250 sur un placement de $206.**—Un de nos clients achète à "spot" sur 100 actions de N. Y. Central ; "put" à 106 et "call" à 108 ; achète les actions contre le "put" à 107, actions qui se vendirent à 114 ; vendus, au même prix, les actions "called" à 108 ; réalisant un bénéfice de $1250. Cette opération peut être répétée tous les mois de l'année. $10, $20, $50, $100, $1000 rapporteront autant pour le montant placé. Achat et vente d'or, d'actions, de coton et de tabac sur commission. Avances sur consignations. Listes de prix et circulaires gratis.

Charles Smedley & Co.,

Banquiers et Courtiers.

40 Broad St., New-York, près les Bourses d'or et de change.

P. O. Box 2774. 19 fév—au15 avr.

Chaussures.

AU PROGRÈS.

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale,

MANUFACTURES DE CHAUSSURES VISSÉES.

Victoires remportées à la dernière EXPOSITION.

MÉDAILLE D'ARGENT POUR LA CHAUSSURE LA PLUS ÉLÉGANTE—DIPLOME POUR LA MEILLEURE FABRICATION DE CHAUSSURES VISSÉES—DIPLOME POUR LA MEILLEURE MACHINE A VISSER LA CHAUSSURE.

PARIS envoyé de cette nouvelle machine, Mr CABAUD peut donc fabriquer des **Bottes, Bottines et Souliers** et le tout à même de remplir les ordres rapidement à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau marroquin, ou peau de veau, à $4 20.

Guêtres unies, en marroquin, ou peau de veau, à $4 00.

Bottes et Souliers de tous les genres au plus bas prix possible.

L'établissement n'emploie que la peau de veau et le marroquin français de la meilleure qualité.

MAGASIN DE GROS ET DÉTAIL.

No. 68 rue ROYALE.

13 mai—1an

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DETAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties imperméables et indévissables. Les prix sont extrêmement modérés que je défie, à égal matériel, la concurrence du Nord ou du Sud.

Chaussures de bière classe depuis **$36.00** par douzaine.

Fabrique et Magasin **153 rue Royale, près St-Pierre.**

Branche 20, rue St-Charles, près Canal.

Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés. 2Nov—

LÉON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYBOUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

EPICERIES, VINS, LIQUEURS ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux Magasins Biens,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

19 1y11 76—1an Nlle-Orléans.

AUGUSTE'S

Commercial Restaurant,

107.....Rue de la Bourse.....107

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix ; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier ; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

6octl5—1an

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 5

(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de:

TABAC A FUMER ET A PRISER,

Et Importateur de:

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC du CRIQUER, PIPES &c.

18 6 Nouvelle-Orléans

A Vendre,

UNE HABITATION "GOOD HOPE" située dans la Paroisse St. Charles, rive gauche du Mississippi, à 29 milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans, une grande maison de résidence, 300 pieds de terre, plus ou moins, ayant pour travailleurs et autres constructions nécessaires.

S'adresser à

A. TREMOULET,
101 rue Decatur,
ou au No 1556 à la Poste.

Mr. JULES TARDOS, ex-associé de la maison EDMUND DEXTER & SONS, de Cincinnati, Ohio, et propriétaire du New Hamburg Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent Tonique. Il prévient les Marchands et Buveurs de liqueurs, que les Marchands et Buveurs de liqueurs, dans les caisses, n'ayant pas encore eu le temps de les faire imprimer. Mais le vrai porteura sur l'étiquette le nom de JULES TARDOS, Jr., Propriétaire, Nouvelle-Orléans.

JULES TARDOS, Jr.
No 71 rue Tchoupitoulas.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

DE BIDWELL.

Dernière semaine de

LUCILE WESTERN.

Dimanche, 2 avril,

Dernière représentation de sa belle pièce,

THE CHILD STEALER.

Lundi, 3 avril, Mardi, 4 avril —et— Mercredi, matinée, 5 avril. Mercredi, 5 avril —et— Jeudi, 6 avril. } La célèbre pièce parisienne à sensations FROU-FROU. La pièce juive populaire intitulée : LEAH.

Vendredi, 7 avril,

Bénéfice de LUCILLE WESTERN.

A cette occasion sera jouée, pour la première fois sur une scène, un drame de société entièrement nouveau et extrêmement émouvant, écrit pour Miss Western par feu Frank Murdoch, intitulé :

THOU SHALT NOT.

Samedi matinée et soirée, 8 avril.

Cette apparition étant la dernière de Miss Western, le drame nouveau de Murdock, THOU SHALT NOT, sera répété.

Dimanche, 9 avril—Première apparition de la troupe anglaise de burlesque et d'Opera Comic de Mathews. 2avril—

Théâtre de l'Opéra.

Représentation Extraordinaire

—OFFERTE PAR LE—

"CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS."

—A—

L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE MUTUELLE DU PÉLICAN.

Au bénéfice de fonds de Réserve DESTINÉ à la CONSTRUCTION DU NOUVEAU TEMPLE de l'ASSOCIATION, avec le gracieux et tout obligeant concours de Mlles EVE DABLESTEEN et ALPHONSINE GODIN.

Le SAMEDI soir 22 AVRIL 1876.

LA VIE DE BOHÈME.

Pièce en 5 actes, par MM. T. Barrière et Henry Murger.

Pour la distribution des rôles et les détails :

"VOIR LES PROGRAMMES."

Prix du billet.....$1 00
Troisièmes : Fauteuils réservés.....50
" " Banquettes.....25

On pourra se réserver des Places Numérotées au contrôle de l'Opéra le jeudi, vendredi, samedi, (20, 21, et 22 avril,) de 9 A. M. à 2 P. M.

2 avril—2, 9, 16, au 22 avril.

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et artistodémique.

Sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMBERSLEY.

CET établissement, qui est une des plus recherchés, est ouvert au **No 307 de la rue du Canal.** Prix pour la session, **$16**, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 2 à 5 ; les MERCREDIS et les SAMEDIS, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—**A No 103 de la rue St-Charles**—est ouvert du point du jour à 9 heures et depuis du soir. 26oct—1an

Jardin de Wenger

11 et 13. RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains ; DEUX BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. Les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIÈRE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre. 13Jan—1an

CARBONICO-PHOSPHATED COD LIVER OIL U.S. PATENT No 132,740.

L'ACIDE CARBONIQUE

dissout le phosphate de chaux, conserve à l'huile sa PUREETÉ et sa FRAICHEUR et la rend plus AGREABLE et plus DIGESTIBLE.

C'est la SEULE huile phosphatée qui, à cause de sa supériorité, soit protégée par un brevet d'invention. Les AUTRES ne sont que de SIMPLES MIXTURES rancissant facilement.

A vendre par toute les Pharmacies.

Renseignements et ordres à A. JAR,
Droguiste 103 Chartres, N. O.

Toute imitation du nom et du produit sera poursuivie. 12Jan—2m

REMEDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—

DYSSENTERIE.

LE remède de Mme Wilex qui est infaillible même dans les cas de dyssenterie les plus graves ; vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLARD'S DYSSENTERY REMEDY."

On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 126 et dans les principales pharmacies de la ville. 27oct—1an.

La merveilleuse Mme Anna.

QU'EST-CE que l'avenir ! qu'est-ce que le passé ! qu'est-ce que nous ! quel fluide magique nous environne et nous cache ces choses qu'il nous importe le plus de connaître !

Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie : bonheur, santé, maladie, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle dit le nom des lettres les plus cachées.

Office : rue Delaird 214, entre Baronne et Carondelet. Heures : depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir.

16nov—1an.

Somnambule,

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à l'Hôtel Nelly, Orléans comme somnambule, spiritualiste ; en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chancant dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Il sympathise il guérit des les cas de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs ; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 112 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, se médecine, de 8 à 8 heures.

31mar76—1an.

De Dr. G. P. MALONEY,

150.....Rue du Canal.....150

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci-devant du Collége de la Pennsylvanie, élève du Collége de la Nouvelle-Orléans et ancien Chirurgien Dentiste du Bureau des Urgentines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix possibles. La série d'Etat de 1871 et 1872 lui donne une médaille pour les meilleurs ratelliers artificiels. 22nov—

ELITE CLUB ROOM,

40.....Rue St-Louis.....40

Entre Chartres et Passage de la Bourse.

Vins fins, Liqueurs, Bière, &c.

BOISSONS A 10 CENTS LE VERRE.

19déc—1an

H. R. PICCALUGA,

Successeur de A. LANATA,

MARCHAND de groceries, fournitures de navires, &c., aux Nos 144 et 146 de la rue Vieille Levée, coin Jefferson, Nlle-Orléans.

On trouvera chez moi, un assortiment complet de peintures, huiles, étoupe, cordes de chanvre et de Manille, vins de France et de Malaguer, macaroni et vermicelli d'Italie. 17mars—1m J

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A. LACROIX,

Au coin des rues Française et Victoire.

ARTICLES DE BONNETERIES

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

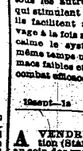
Ma devise est :

Ventes rapides et légers bénéfices.

27 fév 76—1an.

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.



CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en :

BOIS de ROSE,
BOIS d'ACAJOU,
BOIS de NOYER,
BOIS de CHENE et en
BOIS d'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au **No 51 rue Royale,** coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 avril—1m

BLACKMAR & FINNEY.
174 CANAL ST.
OPPOSITE CHRIST CHURCH.
PIANOS ORGANS & MUSIC

ANT. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE.
E. L. CARRIÈRE. CHAS. J. CARRIÈRE

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

27sept—1an

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principe qui stimulent doucement et tonifient l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

19avr—1a **VERGNOLE,**
Propriétaire

A vendre.

A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), Rois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.

Planches pour plafond (ceiling) à $15 00 les mille pieds, livré.

S. W. Boards à $12 00 les mille pieds, livré.

Conditions—Comptant.

NICHOLAS CORNELL.

DIVERS.

LE MEILLEUR DES ENGRAIS DU SUD.

ENGRAIS DE STERN

SUPER PHOSPHATE D'OS ET OS PURS PULVÉRISÉS.

RAW BONE SUPER PHOSPHATE.

En offrant aux planteurs ces engrais bien connus et que fabrique le STERN'S FERTILIZER AND CHEMICAL MANUFACTURING COMPANY (manufacture d'engrais et de produits chimiques de Stern) nous soumettons respectueusement votre patronage.

Le SUPER PHOSPHATE D'OS ET LES OS PURS MOULUS, dont la fabrication repose sur des principes scientifiques et qui sont précieux pour l'agriculture, sont supérieurs, sous le rapport de l'économie et de l'efficacité, à tous les agents qui servent à enrichir le sol. Nous référons les acheteurs aux nombreux consommateurs du Sud ; ils en ont fait l'essai et les ont reconnus d'une unanimité, comme les meilleurs engrais de l'époque.

Notre grande expérience et les facilités que nous avons nous donnent d'incontestables avantages sur tous les concurrents.

Le Dr Joseph Albrecht, dont la réputation de chimiste est bien établie, dirige la fabrication ; il ne négige rien pour faire un super Phosphate qui rend au sol la nourriture minérale que la culture lui enlève.

C'est le premier des engrais pour la production du coton, du sucre et des céréales. Nous désirons seulement qu'on l'essaie ou qu'on le compare avec les nombreuses imitations inutiles qui se débitent ailleurs sous les noms d'engrais, de guano, &c.

Voici nos prix sur-la base du comptant ou de billets acceptés en toute satisfaction :

Super Phosphate d'os par tonneau de 2000 livres.....$65

Os pure moulus fins, par tonneau de 2000 livres.....$45

Dans des sacs de 200 livres, net.....

Nous faisons un escompte de dix pour cent aux personnes qui en achètent de grandes quantités pour revendre.

Nos facilités pour la fabrication du

NOIR ANIMAL, DES ACIDES SULFURIQUE, NITRIQUE ET MURIATIQUE SONT INCOMPARABLES.

Nous ne signalons à l'attention des acheteurs.

LA FABRIQUE est dans la rue des Français, près le Canal Marigny.

L'ENGRAIS Peut aussi être rue des Champs-Elysées, en face de la gare du chemin de fer Pontchartrain.

Pour plus de détails, s'adresser à nos bureaux,

No 14 de la rue de l'Union,

C. M. SORIA, Président.

PAUL ROBELOT, Secrétaire et Trésorier.

J. J. MEYER, Agent Général.

22janv—1an

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

11 Rue Saint Louis, de 11 heures à 3 heures.

Toute pièce destinée à recevoir la signature du Consul doit être déposée 24 heures d'avance.

Les droits de chancellerie sont payables (en greenbacks) au moment où l'on dépose les pièces.

Conformément à l'Art. 35 de la Loi du 27 juillet 1872, sur le Recrutement de l'Armée, le Consul invite les Français nés de 20 à 40 ans, à se faire inscrire au Consulat. Ceux qui ne le font pas sont considérés comme insoumis, et s'exposent à des peines sévères, ainsi que leurs complices, parents, femmes, patrons, &c.)

Les Français résidant pas en Louisiane, peuvent se faire inscrire dans les Agences Consulaires près desquelles ils demeurent.

Les Français résidant à Key West et à Jacksonville (Floride), ainsi que les personnes ayant des relations d'affaires avec ces deux villes et avec la France, sont invités à se faire connaître au Consulat de la Nlle-Orléans les noms des résidents, soit Français, soit étrangers, susceptibles de remplir les fonctions d'Agent-Consulaire locale.

Des informations sont demandées sur les personnes suivantes :

AZIDET, (Jules)—AIZIERE, (Jean)—allemand—BLANION, (Bertrand)—BERNARD, (Célestin Fouilhade)—BERNELIE, (Adam)—BERNAMARE—BERTHELOT, (Léon)—BERTHET et LASERIE—BOISSY, (Sincère)—BOITEL, (Mme)—BORDELAVE, (Jean, préfet)—BUTAUX, (Jules)—DUCAMP, (Jules)—DUCHOUBET, (Joseph)—BROSSET, (Jean-Baptiste)—BURIAN, (Mme Marguerite)—CASTET, (Jean et Mathieu)—CHAUVY, (Alexandre)—CHIMM, (les époux COLLIGNY, (Albert Honoré de)—COLNET, (Mme Vve)—COQUIBERT, (Joseph)—DAGONKAU, (Isaac)—DALLIER, (Théophile)—DARDE, (Mme Vve)—DEBERT (Edmond)—DEPANCE, (Vve, née Genevieve, Exalité, Brun)—DUBOIS, (Pierre, prêtre)—DUCAUNOIER, (Jules) dit BAKER—BOURGEBET, (Joseph)—BROSSET, (Jean-Baptiste)—BURIAN, (Mme Marguerite)—CASTET, (Jean et Mathieu)—CHAUVY, (Alexandre)—CHIMM, (les époux COLLIGNY, (Albert Honoré de)—COLNET, (Mme Vve)—COQUIBERT, (Joseph)—DAGONKAU, (Isaac)—DALLIER, (Théophile)—DARDE, (Mme Vve)—DEBERT (Edmond)—DEPANCE, (Vve, née Genevieve, Exalité, Brun)—DUBOIS, (Pierre, prêtre)—DUCAUNOIER, (Jules) dit BAKER—DUCOUDUCUT, (les époux)—DUPOUCHEL, (Augste)—DURANT, (Jean-Marie)—EYNARD, (Henri et Hippolyte)—FLEURIET, (Antoine)—FITTE et LANGLES—FRITZ, (Mme Vve Pleuty)—GABRIEL, (Joseph Théophile)—GACHASIN, (Victor, Rémy et Mme Rosalie)—GIBBS, (George)—GONDRAN, (les époux)—GUITIOT, (Jean, Alfred, François)—HESSE, (Dite)—JACQUOD, (Maurice)—JUBUREAU, (Jean)—JANET, (Jean)—JARLAN, (Simon)—LAMBERT, (Jean)—LAMOTHE, (Pierre Lucien)—LAPEZE—LAPEYOLLE, (Pierre)—LAVERTU—LAVERGNE, (Octave, Charles et Mme Vve)—LAMOTHE, (Pierre Lucien)—LAPEZE—LAPEYOLLE, (Pierre)—LAVERTU—LAVERGNE, (Octave, Charles et Mme Vve)—LEVEAU (Henri)—LEVEAU (Pénant, Sophie, Euphrosie, femme de la MARTIN, (Antoine)—MARTIN, (Mme Marie Elisabeth Delbert)—MASSET, (Jules)—MAZEIRAC, (Philippe)—MELLIS—MILLER, (Mme)—MESNIER, (Zéphée Jacques)—MOURAT, (Pierre Gustave, Charles Georges, Louis Alphonse et Hector)—MOURAT, (Pierre)—ORIAN, (Dr)—OUSSET, (Bernard)—PAILLOT, (Alfred)—PASSETTE, (Antoine)—PAUL, (les Louis François)—PIERRE, (Antoine)—PORCHIE, (les époux)—POSTEL, (Jeanne Rey Sophie)—POSTEL, (Alfred, Vve feu Toussaint Jean Marie Médard)—ROMANETTI, (Charles Joseph)—RIBOT, (Christian)—RISBOURG, (Jean-Baptiste)—SARDON, (Jean)—SOULIER, (Gustave)—TOUCHARD, (Georges)—TURQ, (Nicholas Etienne)—VENNARD, (François).

Ce 10 Mars 1876.

Le Consul général,

10 mars—4T VICOMTE PAUL D'AZAO

Union Française.

Rapport annuel des opérations de la Société du 1er décembre 1874 au 1er décembre 1875.

Inscription sur ce registre des personnes sollicitant du travail.

Hommes.....209
Femmes.....58—soit267

Sur lesquels le Bureau a placé tant en ville qu'à la campagne.

Hommes.....164
Femmes.....46—soit 210.

Divers malades ont été visités à nos frais. Il nous a été visité par l'un des médecins de l'Union : Messieurs A. Landry, Hava, de Bausset, et de Villeneuve Lamothe, lesquels ont rendu des services sincères remerciement.

Le cours d'anglais a continué à marcher régulièrement 3 fois la semaine et a été suivi par une moyenne de 12 à 15 individus.

Recettes.

En caisse le 1 décembre1874.....$ 812 80.
Collections pendant l'année..... 1119 85 $1924 65

Dépenses.

Bons de secours délivrés durant droit à 203 logements et 406 repas.....$ 122 35
Secours en argent..... 44 90
Aux inondés de France..... 50 00
Cours d'anglais, (professeur) 177 00
Employé, location du bureau, 391 10
Frais divers, annonces, imprimés..... 167 12 $1452

En caisse le 1er Décembre 1875 $ 472 17

J. B. MONDIEGH, Secrétaire

4fév—4t J. V. N. D.

Sun Mutual Insurance Company.

CAPITAL PAYÉ.....$500,000.

DOUZIEME ETAT ANNUEL DE L'ANNEE 1875.

Montant des primes de l'année.....	$452,988 19	
Moins les risques non expirés.....	108,734 07	